



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Novembre 2022

#006



Page 3

Direction globale du marché :

Une offre laitière en augmentation dans l'hémisphère Nord.

Lire la suite →



Page 7

Analyse approfondie du secteur laitier : Augmentation de l'offre, diminution de la demande ?



Page 11

Commentaire mondial.



Page 12

Les événements chez Hoogwegt.



Une note de la rédaction.

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Novembre !

Le vrai dernier mois de l'année de travail, avant le ralentissement précédant une période d'accalmie pour la saison des fêtes de Noël, du Nouvel An et, pour certains, du Nouvel An lunaire (qui aura lieu en janvier 2023).

Dans ce numéro, nous vous parlons de la chute des prix sur les marchés (voir notre article Direction du marché), et nous revisitons aussi les facteurs baissiers et haussiers dans notre article Analyse approfondie du secteur laitier.

Notre invité à la rédaction, Tomasz Maślona, qui est basé en Pologne, explore comment le conflit russo-ukrainien et les trois dernières années de Covid ont changé la manière dont nous conduisons nos affaires, en faisant ressortir l'esprit d'entreprise et la résilience au sein de Hoogwegt.

Par ailleurs, nous allons lancer très bientôt notre portail MyHoogwegt (voir notre article Les événements chez Hoogwegt).

Restez à l'écoute !

**Bien sincèrement à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons**

Direction globale du marché

Une offre laitière en augmentation dans l'hémisphère Nord.

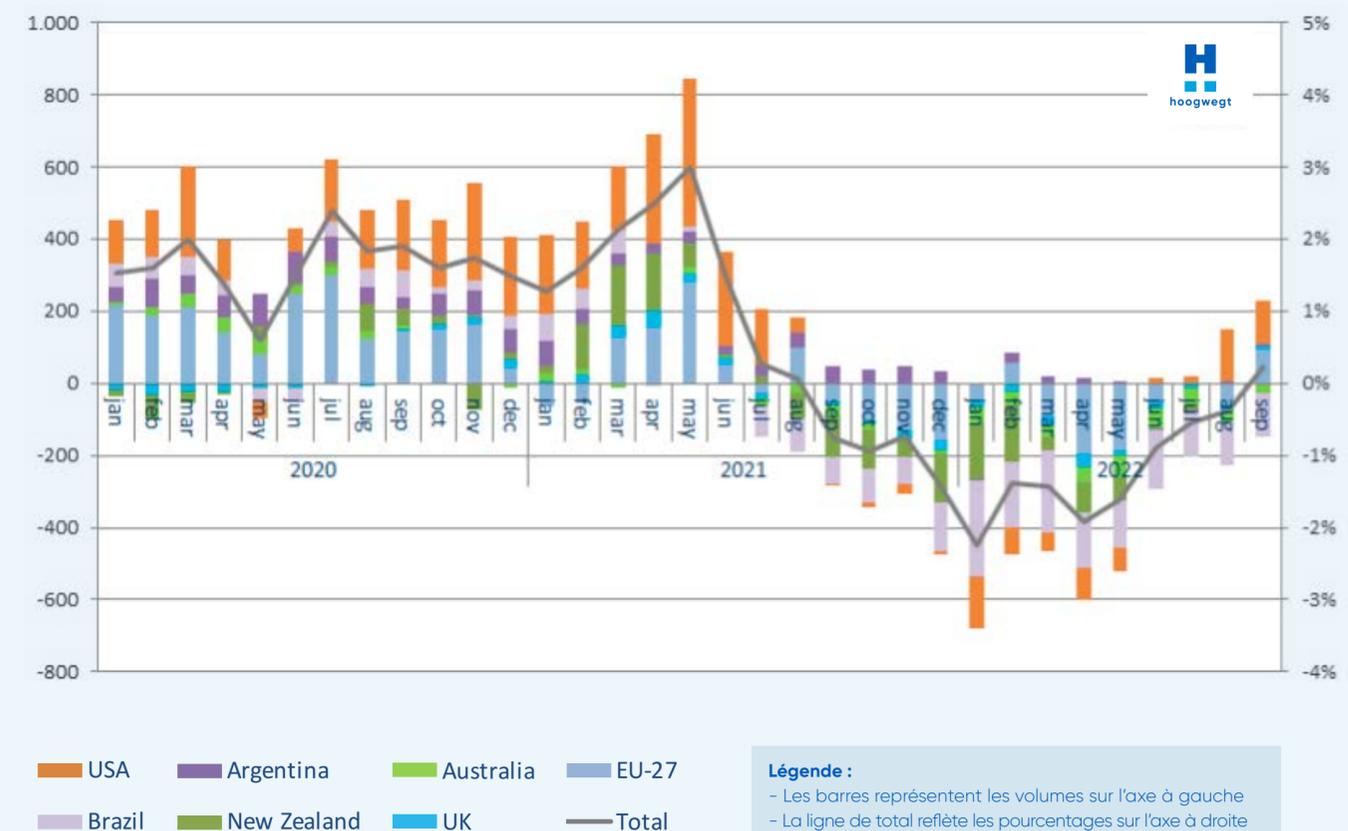
L'hémisphère sud est en plein pic saisonnier, et pourtant les conditions météorologiques ne semblent guère propices à une forte flambée de croissance. Jusqu'ici, en Nouvelle-Zélande comme en Australie, la saison n'a pas très bien commencé. Le temps a été très humide au printemps et un manque de soleil a entravé la croissance de l'herbe.

Si nous y ajoutons les coûts très élevés des intrants – engrais, carburant et main-d'œuvre –, les commentaires anecdotiques selon lesquels les agriculteurs seraient en train de ramener leurs troupeaux à des effectifs plus gérables prennent tout leur sens. Au Brésil, à cause d'un temps sec dans le sud et le centre du pays, la production laitière devrait afficher un chiffre proche de -10 % d'une année sur l'autre à la fin de l'année civile. Heureusement, la production laitière argentine semble être sur la voie de la reprise.

Même en basse saison, c'est dans l'hémisphère Nord que la production laitière recommence à produire des résultats convaincants. Aux États-Unis, la croissance s'est maintenue, avec un chiffre de 1,5 % en septembre, et si d'autres pays suivent l'exemple des Pays-Bas et de la Pologne, l'UE devrait produire des taux de croissance similaires avant la fin de l'année.

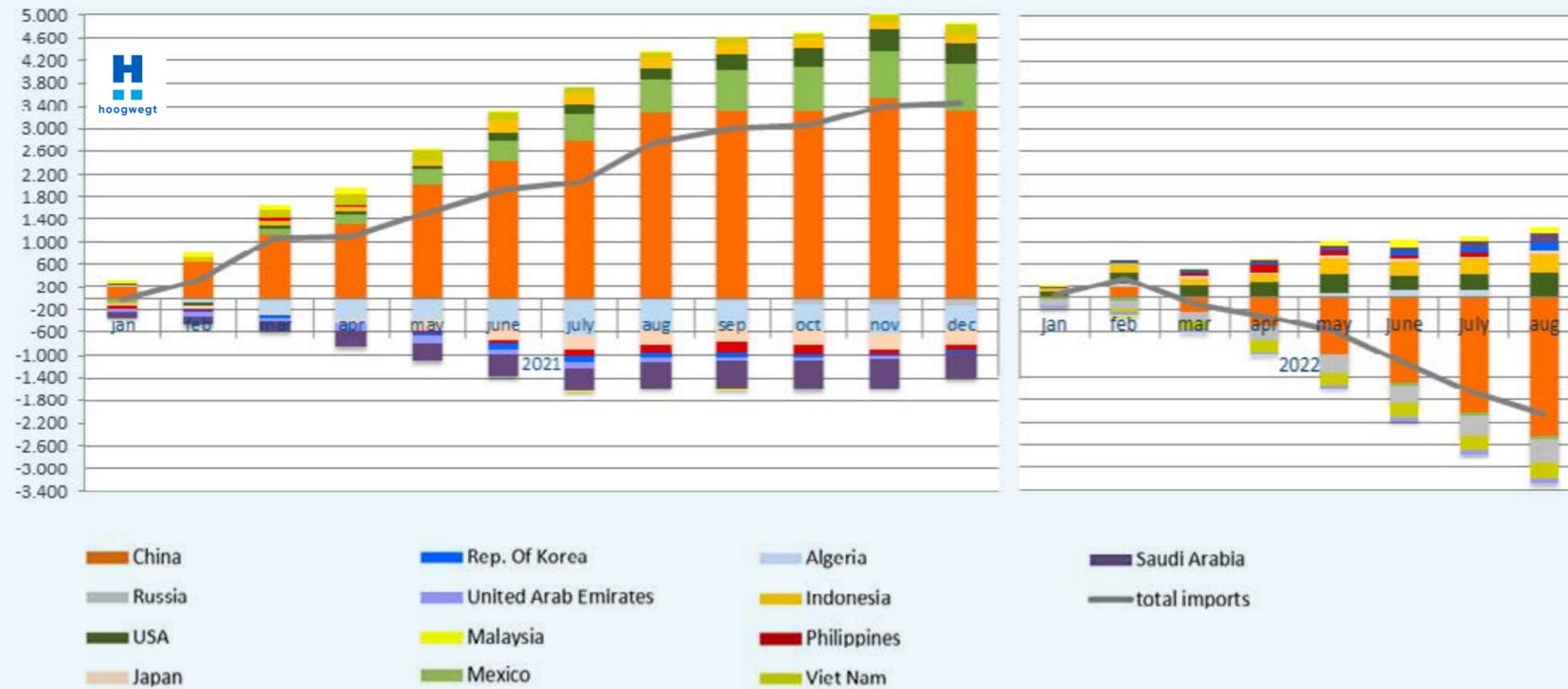
[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende :
 - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source :
 Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

→ Suite

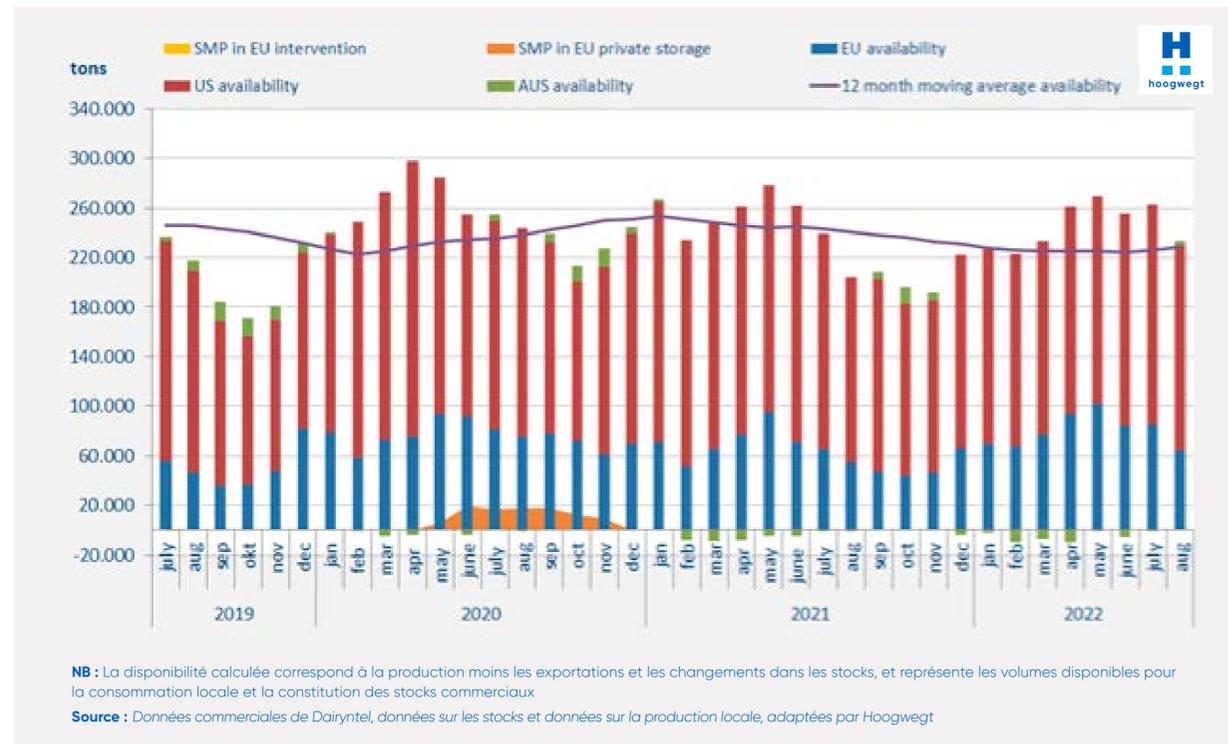
Conjointement, la demande à l'importation et la consommation intérieure sur les marchés occidentaux constitueront probablement le principal moteur des prix dans les mois à venir. Quand on voit la demande à l'importation, on continue de s'attendre à des résultats moroses pour 2022. En Chine, le volume des importations finira probablement l'année à un niveau tout juste supérieur à celui de l'année 2020, mais nettement inférieur au niveau record d'importations que nous avons vu en 2021. Les autres gros importateurs s'équilibrent plus ou moins les uns les autres, car la plupart des acheteurs vont probablement privilégier le court terme jusqu'à ce que la disponibilité à l'exportation s'améliore sensiblement à des prix plus bas. La demande intérieure occidentale ne sera probablement pas à l'abri des hausses de prix imminentes ou déjà survenues ; il est cependant difficile de traduire cette situation en chiffres, car durant les années de pandémie, nous avons plus ou moins oublié ce que signifiaient vraiment une demande au détail et une demande en services de restauration « normales ».

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : La dynamique baissière semble s'accélérer

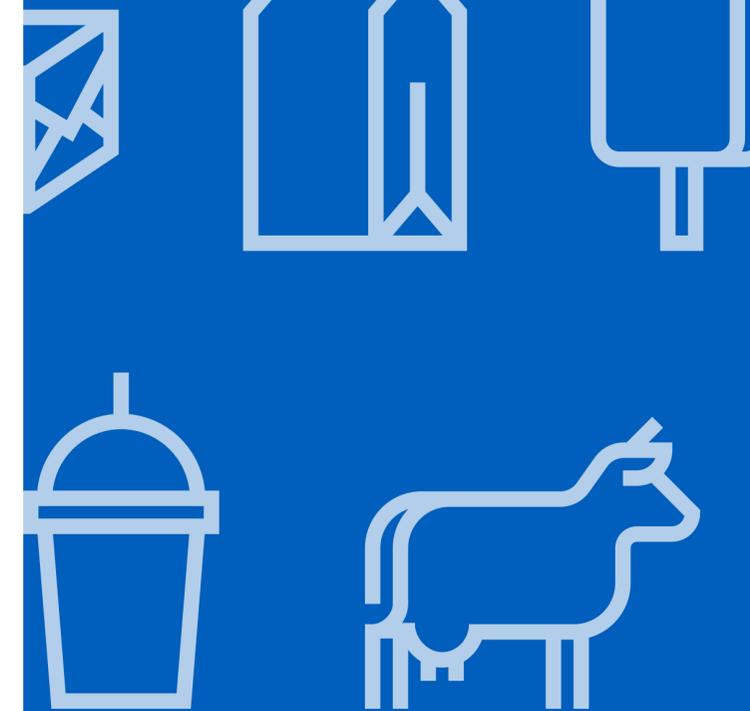
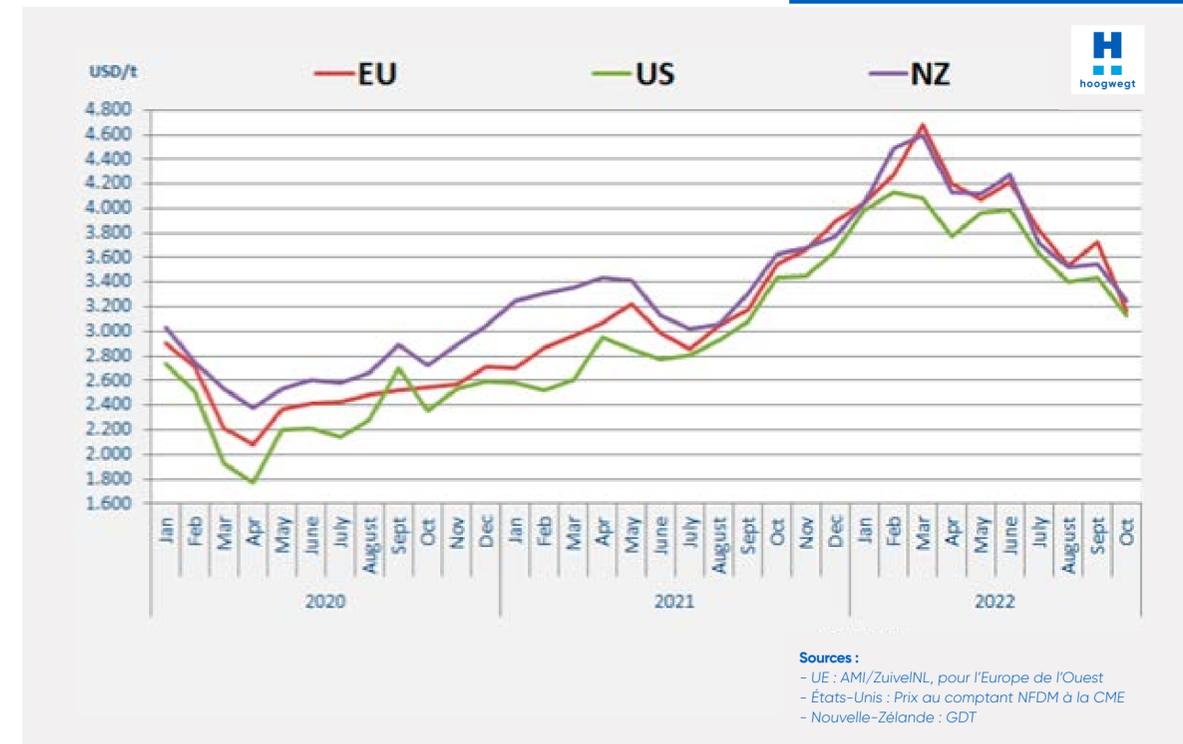
La concurrence entre la poudre de lait écrémé et le NFDM sur les marchés d'exportation devrait s'intensifier au cours des mois à venir. Les trois grands exportateurs – l'UE, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis – ont différentes raisons de produire de meilleures performances à l'exportation au cours des prochains mois. L'offre laitière n'est pas un problème pour la Nouvelle-Zélande, mais comme les volumes de poudre de lait entier destinés à la Chine sont considérablement réduits, cela libère de grandes quantités de lait pour les exportations de poudre de lait écrémé et de beurre durant la saison actuelle. Les États-Unis sont le premier des grands exportateurs à voir la croissance de leur production laitière commencer à dépasser les volumes requis pour

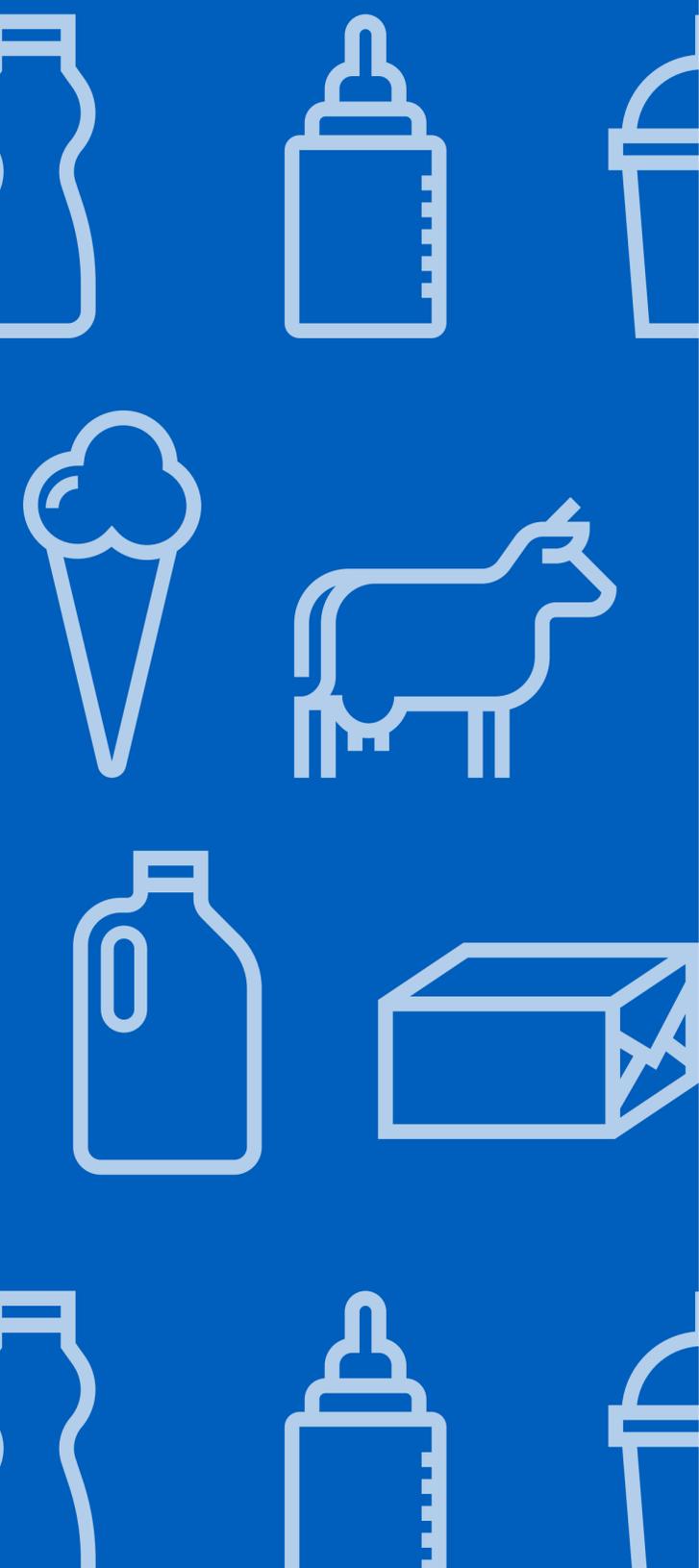
le marché intérieur. L'offre laitière de l'UE mettra peut-être plus de temps à atteindre des taux de croissance supérieurs ; néanmoins, comme les exportations de l'UE sont actuellement stimulées par une monnaie faible, son potentiel de concurrence à l'exportation est en train d'augmenter à l'approche de la nouvelle saison. Dans un contexte d'amélioration de la disponibilité à l'exportation, il n'est guère surprenant de voir les prix converger à des niveaux jamais vus depuis le T3 de 2021.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É-U. et en Australie



Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation





Perspectives

Le sentiment du marché a changé, et la plupart des commentaires du marché font état d'une pression à la baisse sur les prix à court terme. Aussi compréhensible que cela puisse être, les prix étant restés longtemps à des niveaux élevés, il reste difficile de trouver des arguments solides pour expliquer une pression à la baisse du côté de l'offre sur le marché. Toutefois, quand on considère l'équilibre du marché du point de vue de la demande, il est réaliste de supposer que les prix élevés à la consommation vont probablement avoir des effets négatifs sur la consommation finale. D'autant plus que sur la

plupart des marchés occidentaux, les prix de détail n'ont même pas encore atteint leur sommet.

Tant que l'offre ne parviendra pas à soutenir la tendance à la baisse des prix, les acheteurs comme les fournisseurs pourront parfois être surpris – de manière positive ou négative – par la disponibilité réelle des produits. La situation ne manquera donc pas d'évoluer de manière imprévisible jusqu'à ce que nous ayons une perspective plus claire de l'équilibre du marché, vers la fin du T1 2023.

Perspectives du marché pour la période de novembre 2022 à janvier 2023



Analyse approfondie
du secteur laitier

Augmentation de l'offre, diminution de la demande ?

Demande nette en équivalents lait (en mill. litres) vs. valeur du lait en tant que produit de base (SMP + beurre dans l'UE)



La croissance à venir dans l'hémisphère Nord en termes de production laitière dépasse les pertes des pays exportateurs qui peinent dans l'hémisphère Sud. Cet aspect négatif pourrait être mitigé par la situation dans l'hémisphère Sud, mais à partir de septembre, il devrait y avoir plus de lait disponible qu'il y a un an.

En même temps, la consommation intérieure a généralement faibli après le deuxième trimestre (en raison de la hausse des prix), et la demande mondiale a aussi du mal à décoller (en particulier sur le continent asiatique) ; dans tout cela, le lait semble être le dénominateur commun.

Les projections actuelles de la demande mondiale à l'importation pour les produits laitiers (décrite au mieux comme au jour le jour, et au pire comme médiocre) prévoient que la demande nette sera dépassée par la production exportable de produits laitiers.

[Lire la suite →](#)

→ Suite

C'est un argument fondamental en faveur de la baisse des prix.

Le graphique ci-dessous indique la valeur du lait, calculée sur la base du lait écrémé en poudre et du beurre européens (ligne orange, la valeur figurant sur l'axe de droite, en centimes d'euro par litre).

- Les barres représentent la demande nette (demande à l'importation moins production exportable).
- Ce graphique ne tient pas compte des niveaux de stock actuels, mais il donne quand même une idée de l'évolution des stocks – accumulation ou consommation –, toujours en fonction du lait.

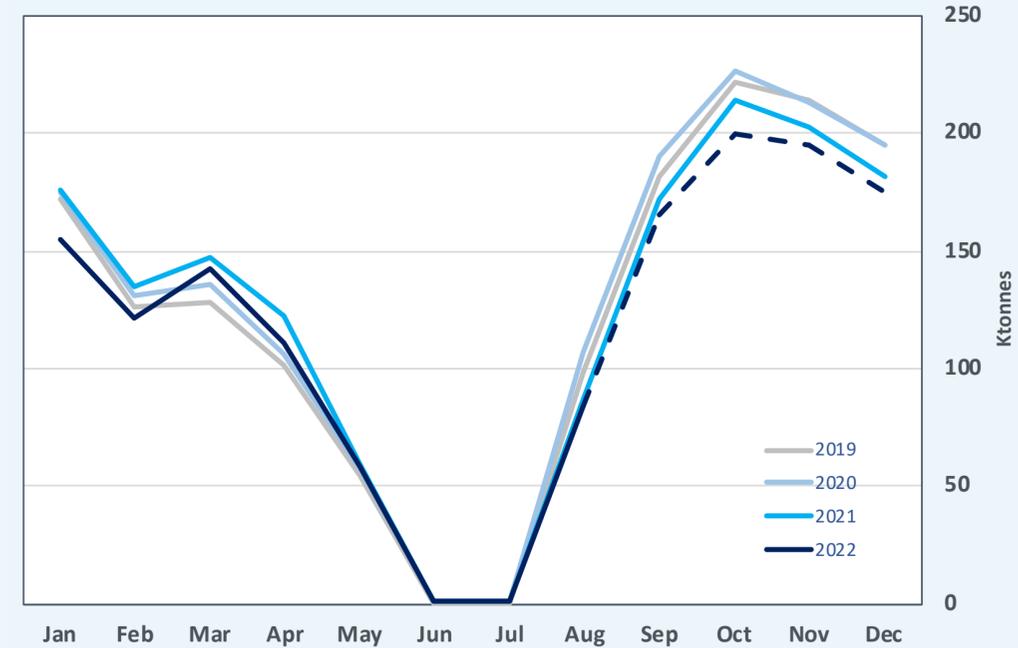
Telle est la situation, avec l'hypothèse d'une stagnation de la demande à l'importation en Asie, comme nous l'avons mentionné ci-dessus... il y a cependant des aspects à surveiller, mentionnés dans la liste de la section Facteurs baissiers et facteurs haussiers.

L'absence de quotas en Chine entraînera un décalage considérable de la demande, surtout pour la poudre de lait entier. Cela produira en effet une atténuation du pic de la demande que nous voyons habituellement au T4, quand il faut faire parvenir les poudres en Chine avant le premier janvier, une partie de cette demande s'étendant maintenant au T1.

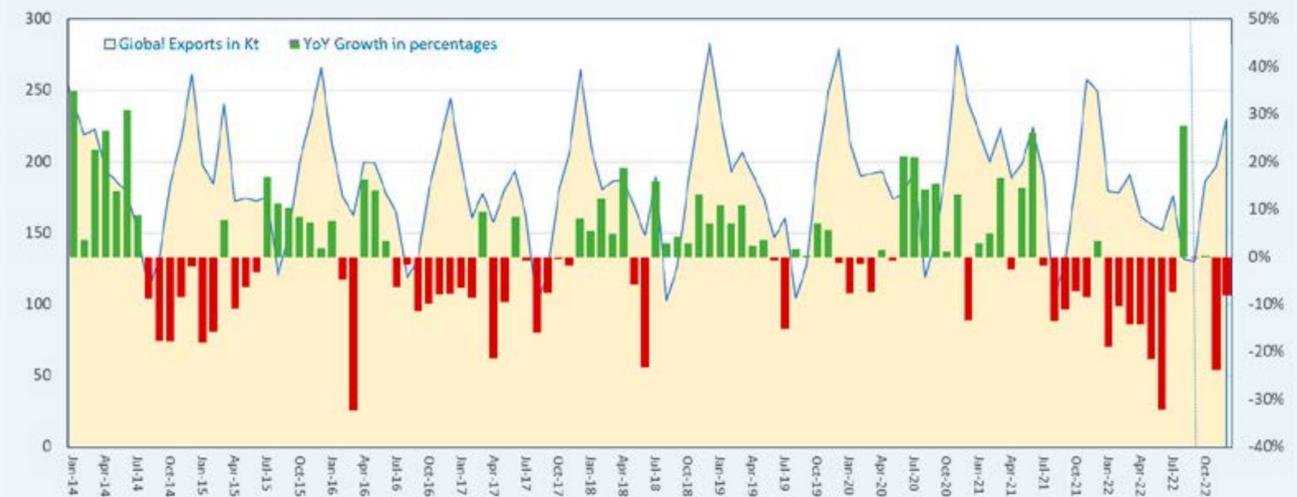
Dans le dernier numéro d'Horizons, nous avons discuté du gaz naturel et de la production de poudres. Nous avons remarqué que l'Europe semblait mieux préparée qu'il y a un an et qu'en ce qui concerne les prix, le pire était peut-être derrière nous (TTF néerlandais).

[Lire la suite →](#)

Production de poudre de lait entier en NZ (kt)



Exportations mondiales totales par mois de poudre de lait entier (kt)



[→ Suite](#)

Nous avons vu une augmentation de la production de lait écrémé en poudre dans l'UE par rapport aux chiffres de l'année dernière, ce qui a abouti à une augmentation des stocks en raison d'une baisse simultanée de la demande. Les bulletins hebdomadaires en Allemagne indiquent actuellement que la production de lait écrémé en poudre a considérablement augmenté dans ce pays au cours des dernières semaines par rapport à l'année dernière. Bien sûr, il y a plus de lait, d'où l'augmentation relative et absolue des quantités de lait écrémé en poudre. Mais la dynamique récente du concentré de lait écrémé (SMC) explique aussi l'augmentation actuelle de la production. La situation semble aussi s'améliorer pour les 3 principaux exportateurs, car les exportations de la Turquie et de l'Inde qui leur font concurrence semblent maintenant en baisse, alors que, l'année passée, leurs exportations en kilotonnes de ces pays ont assez souvent dépassé les deux chiffres.

En Europe, les offres de poudre de lait entier restent assez faibles, toutefois, si la valorisation s'améliore, nous pourrions voir une augmentation, après une longue période où les volumes de production ont été bas. Cela ne semble

pas encore être le cas. En présence d'une stagnation de la production laitière néo-zélandaise et comme il pourrait y avoir des changements dans le mix de produits, la production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande devrait diminuer.

Cependant, la demande asiatique est également faible. En outre, la baisse de la demande dépasse actuellement la baisse de la production laitière et de la production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande. Les projections sont illustrées ci-dessous, avec la production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande dans le premier graphique et la demande en poudre de lait entier, absente jusqu'ici, dans le deuxième graphique. Rien n'indique non plus à ce jour que la Chine pourrait revenir sur le marché dans une mesure significative. Nous devons bien entendu garder l'œil sur cette situation.

[Lire la suite →](#)



→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- Une production laitière néo-zélandaise qui peine et des restrictions gouvernementales en Nouvelle-Zélande et dans l'UE.
- Les régions MENA, Afrique sub-saharienne et Asie du Sud-Est ne possèdent pas beaucoup de stocks.
- Combien de temps la Chine pourra-t-elle rester en dehors du marché ?
- Les données commerciales récentes concernant l'Inde et la Turquie montrent que ces pays exportent moins, en raison du caractère saisonnier de la production, mais aussi pour « limiter » leur inflation.

Du côté baissier :

- La production laitière des États-Unis a récemment été meilleure que prévu, en croissance dans l'UE ?
- La demande de la Chine reste faible, avec des retombées sur l'Asie du Sud-Est, tandis que d'autres régions pourront continuer à acheter au jour le jour, sans constituer d'énormes stocks, vu les prix actuels.
- Les récessions et les prix encore en hausse font diminuer la demande.
- Meilleure disponibilité en termes d'offre par rapport à 2021.
- En l'absence de quotas (Chine), le pic habituel du T4 sera reporté à la fin du T1.
- La consommation de lait frais est en train de retourner aux niveaux plus bas d'avant la pandémie.
- Problèmes de trésorerie et de liquidités.
- Baisses récentes à travers la plateforme GDT.
- Offre excédentaire fondamentale pour d'autres produits laitiers.

Aspects à surveiller

- La vigueur du dollar influence sur les parts de marché et sur la compétitivité des États-Unis par rapport aux autres acteurs du marché.
- Hiver et crise gazière (Indicateur clé : les températures en Europe (et en Asie) à partir de novembre).
- Le conflit entre l'Ukraine et la Russie entre dans la saison d'hiver et regorge d'incertitudes.
- Demande asiatique et politiques sur la Covid de la Chine.
- Changements dans le mix de produits néo-zélandais (augmentation de la production de poudre de lait écrémé au détriment de la poudre de lait entier)

Commentaire mondial.

Tomasz Maslona
Commercial Director
Dairy Essentials
East Europe



L'exercice 2022/23 marque ma seizième année chez Hoogwegt. Quand je suis arrivé chez Hoogwegt en 2006, dès le début, j'ai été frappé par la culture ouverte et inspirante qui y régnait. J'ai apprécié la dynamique de l'entreprise et l'autonomie dont j'ai bénéficié dans mon travail, tout en sentant le soutien des gens autour de moi. Ce climat entrepreneurial m'a accompagné au fil des ans, dans les divers rôles que j'ai remplis au sein de l'organisation.

J'ai fait mes débuts comme négociant junior en poudre de lactosérum, puis je suis devenu directeur pour les produits liquides, avant de parvenir au poste de directeur commercial pour l'Europe centrale et orientale que j'occupe aujourd'hui.

Au cours des 16 dernières années, le monde a changé rapidement, avec un accès à de plus en plus d'informations, le développement d'Internet, de nouveaux outils, de nouvelles approches, et les tendances du marché. Le marché des produits laitiers n'a pas fait exception à la règle, et a considérablement évolué au cours de cette période. Nous avons vu une consolidation continue de l'offre et de la demande et le développement d'outils de gestion des risques, sans oublier la

durabilité et le respect de la réglementation sur lesquelles repose l'entreprise.

Cela dit, tout ce qui s'est passé avant 2020 n'était qu'un prélude au grand bouleversement qui allait avoir lieu au cours des 3 dernières années. En janvier 2020, j'ai acheté des billets d'avion pour les Jeux olympiques de Tokyo, pour mon 40ème anniversaire. J'étais plein d'enthousiasme à l'idée d'aller à Tokyo et je comptais déjà les jours avant mon voyage. Je n'ai pas eu à compter longtemps... 🤔

Nous savons tous ce qui s'est passé ensuite – le monde s'est arrêté pendant un certain temps. Lorsque la pandémie de Covid a éclaté au printemps 2020, tout semblait surréel

au départ, mais nous avons ensuite dû nous adapter à la nouvelle réalité. Au cours des 3 dernières années, nous avons changé nos modes de vie, notre façon de travailler, de vivre, de voyager et de communiquer. Le monde a changé d'une façon que nous n'aurions jamais imaginée.

D'une manière plus générale, il est apparu clairement lors des 3 dernières années que la poursuite de la mondialisation n'est pas le seul scénario pour l'avenir. Aujourd'hui, le monde évolue dans l'autre sens. Les confinements sévères qui ont perturbé l'approvisionnement et le fret ont contraint les entreprises de nombreux secteurs à raccourcir leurs chaînes d'approvisionnement, à chercher des alternatives à proximité, et à modifier leur approche commerciale.

L'agression russe contre l'Ukraine qui a secoué le monde en février cette année, suivie de la migration, de la crise énergétique et des tensions croissantes entre la Chine et les États-Unis au sujet de Taïwan, ont suscité des inquiétudes quant à la croissance et à la stabilité de l'économie mondiale au cours des années à venir, ainsi qu'à l'avenir du commerce mondial.

L'inflation élevée exerce une pression sur la consommation et sur la demande avec, au bout du compte, plus de pauvreté et des troubles potentiels. À mesure que le coût du capital augmente, la dette devient un problème, et les problèmes de liquidités et de rentabilité commencent à s'aggraver dans de nombreux secteurs de l'économie. Il semble qu'une crise grave soit imminente et nous allons voir plus de turbulences à l'avenir.

Tout cela est un grand défi pour nous tous, car nous devons nous adapter à ce nouvel environnement et redéfinir nos modèles commerciaux, pour garder une longueur d'avance sur la concurrence et prouver notre leadership dans l'industrie laitière. Cependant, je suis convaincu que nous ferons à nouveau preuve d'esprit d'entreprise, de créativité et de résilience, pour nous améliorer dans notre mission : apporter vision et valeur au marché.

Les événements chez Hoogwegt.

Hoogwegt ajoute un service numérique !

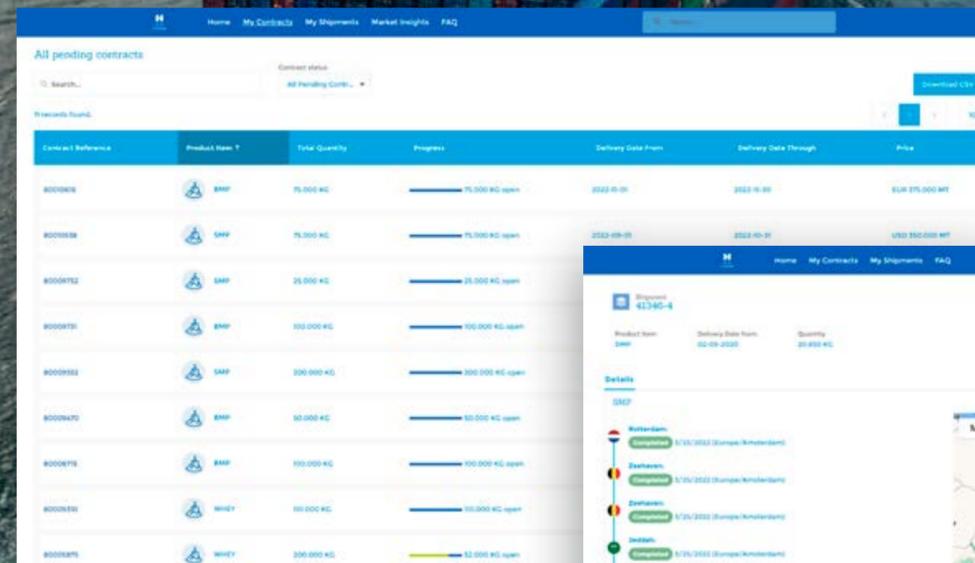
Vous allez pouvoir vérifier l'état d'expédition de votre commande chez Hoogwegt – quand vous voulez, où que vous soyez.

C'est ce que vous offre le nouveau portail **MyHoogwegt**. Vous pouvez instantanément vous renseigner sur les contrats passés et présents, voir des informations de suivi et de traçabilité des expéditions, et connaître les heures d'arrivée prévues pour vos expéditions ; vous avez accès à tout cela, **en temps réel**.

Le portail MyHoogwegt n'est pas destiné à remplacer notre contact personnel avec vous, il vient compléter celui-ci. Il s'agit d'une source « toujours active » d'informations spécifiques au client, dans un nouvel environnement numérique.

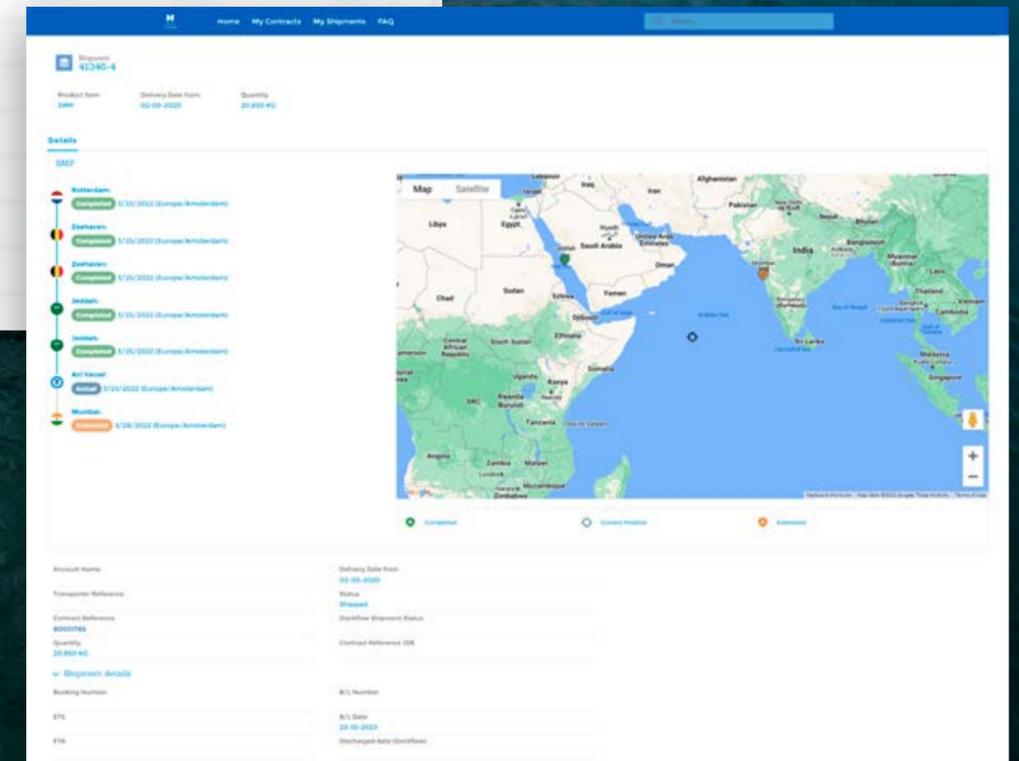
Nous approchons du lancement de MyHoogwegt... Nous prévoyons de le mettre en service d'ici la fin novembre.

Gardez un œil sur votre courrier, car nous allons bientôt vous envoyer plus d'informations et vous indiquer en détail comment vous connecter !



The screenshot shows the 'All pending contracts' section of the MyHoogwegt portal. It features a search bar and a 'Download CSV' button. Below is a table with columns for Contract Reference, Product Name, Total Quantity, Progress, Delivery Date From, Delivery Date Through, and Price. The table lists several contracts with their respective quantities and delivery dates.

Contract Reference	Product Name	Total Quantity	Progress	Delivery Date From	Delivery Date Through	Price
8000069	BMP	75,000 KG	75,000 KG open	2022-09-01	2022-09-30	EUR 275,000 MT
8000068	BMP	75,000 KG	75,000 KG open	2022-09-01	2022-09-31	USD 150,000 MT
8000072	BMP	25,000 KG	25,000 KG open			
8000070	BMP	100,000 KG	100,000 KG open			
8000062	BMP	100,000 KG	100,000 KG open			
8000045	BMP	50,000 KG	50,000 KG open			
8000075	BMP	100,000 KG	100,000 KG open			
8000055	WHEY	100,000 KG	100,000 KG open			
8000047	WHEY	100,000 KG	12,000 KG open			



The screenshot shows the 'Details' view of a contract in the MyHoogwegt portal. It includes a map of the Indian Ocean region with a shipping route highlighted. Below the map, there are sections for 'Contract Details' and 'Shipment Details', providing specific information about the contract reference, quantity, and shipment status.

Contract Details:

- Contract Reference: 8000070
- Quantity: 100,000 KG

Shipment Details:

- Shipment Reference: 8000070
- Shipment Status: Shipped
- Shipment Date: 2022-09-01